

## **Allocution pour le séminaire sur la Migration vers les îles Canaries par la voie Atlantique**

*« Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger... j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli. » (Cf Mt 25,*

Excellence, Monseigneur Florent Koné, Evêque de San et Délégué Pontifical à la Fondation Jean Paul II pour le Sahel,

S.E. Mons. Fernando García Cadiñanos, Président de la Sous-commission épiscopale d'Espagne pour les migrations et la mobilité humaine

Monsieur Mario Almeida et Révérend Monseigneur Moïse Dembélé, et autres Représentants du Dicastère pour le service du Développement Humain Intégral,

Monsieur Siba Alexi Dopavogui, Réseau Afrique-Europe pour la Mobilité Humaine

Révérend Abbé Albert Mbaye, Secrétaire Général de Caritas Sénégal,

Chers Répondants Diocésains du Project “Hospitalité Atlantique”

Chers prêtres religieuses et religieux,

Distingués invités

Mesdames, Messieurs,

C'est avec une profonde gratitude que je m'adresse à vous, au nom des Évêques de la Conférence Épiscopale interterritoriale du Sénégal, de la Mauritanie, des

Îles du Cap-Vert et de la Guinée-Bissau. La diversité de vos provenances, témoigne de l'importance cruciale du thème qui nous réunit aujourd'hui : la migration vers les îles Canaries par la voie Atlantique.

Nous exprimons notre sincère reconnaissance au Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral et à ses précieux partenaires pour l'honneur insigne qu'ils font à notre Conférence en choisissant Dakar comme le théâtre de ces assises. La pertinence de ce sujet, au cœur des défis contemporains, n'échappe à personne.

Déjà, les pasteurs de la Province Ecclésiastique de Dakar, animés d'une clairvoyance prophétique, avaient discerné l'impérieuse nécessité de réfléchir et d'agir en faveur des migrants et réfugiés. Leur Lettre Pastorale, publiée le 17 février 2021 intitulée "LES MIGRANTS ET LES RÉFUGIÉS", soulignait avec force : « *Au cœur des drames humains que peut comporter la migration, des hommes et des femmes nous donnent des raisons d'espérer, notamment à travers leurs initiatives d'accueil, de protection, de promotion, et d'intégration* » (p. 19). Ici, ces paroles résonnent encore avec une acuité particulière et confèrent à notre séminaire toute son importance.

Il me paraît cependant essentiel de souligner, avant d'entamer les travaux, la complexité intrinsèque de l'immigration clandestine qui nous préoccupent tous. Ce phénomène, loin de se limiter au seul migrant, interpelle et affecte une pluralité d'acteurs. Dès lors, une réflexion approfondie et des actions concertées s'avèrent indispensables pour apporter une réponse véritablement adaptée à cette problématique multidimensionnelle.

Certes, notre séminaire place la personne du migrant au centre de ses préoccupations. Son objectif primordial est de favoriser un échange fructueux d'expériences et de défis, afin de promouvoir un dialogue synodal fécond entre

les représentants ecclésiaux et les agents pastoraux. Cette démarche vise, en définitive, à accompagner les personnes migrantes par la mise en place d'un réseau d'hospitalité, axé sur la sensibilisation et la prévention auprès de ceux qui empruntent la périlleuse route de l'Atlantique vers les îles Canaries.

Toutefois, il est impératif de ne pas occulter l'implication des autres protagonistes de ce drame humain : les sociétés de départ, les réseaux de passeurs, les pays de transit et les nations de destination. Seule une approche globale, tenant compte de toutes les facettes de cette réalité complexe, pourra engendrer des solutions pérennes et efficaces.

L'immigration clandestine, en particulier par voie maritime, constitue un défi majeur pour notre monde. Toutefois, l'engagement en faveur des migrants n'est point une option pour l'Église ; il s'agit d'un devoir évangélique, d'un acte de charité fondamental envers le Christ lui-même, comme nous le rappelle la sentence du jugement dernier : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Mt 25, 35). Ainsi, il est aisément de comprendre la place centrale qu'a occupée cette question dans le magistère du Pape François de vénérée mémoire.

Oui, l'Église, fidèle à son divin fondateur, accorde une attention particulière à la figure du migrant sans encourager les voies qui mettent en danger la vie humaine. Elle insiste avec force sur l'importance primordiale de l'hospitalité, de la justice et de l'amour envers l'étranger, ancrant cette éthique profonde dans l'expérience historique du peuple d'Israël et dans le caractère même de Dieu. Le migrant n'est pas seulement un bénéficiaire de notre compassion, mais un prochain que nous sommes appelés à aimer et à respecter dans sa pleine dignité humaine.

Chers participants, cet atelier revêt donc une importance capitale. Avant de conclure mon propos, je tiens à exprimer ma vive gratitude à tous ceux et celles

qui ont rendu possible cette rencontre significative : le Dicastère pour le Développement Humain Intégral, le Réseau Afrique-Europe pour la Mobilité Humaine (RAEMH), la Sous-commission de la Conférence Épiscopale Espagnole (CEE) pour les Migrations et la Mobilité Humaine, l'Abbé Albert Mbaye et toute l'équipe dévouée de Caritas Sénégal, le Père Stev Youm, les Sœurs de la Présentation de Marie, et tous ceux qui, dans l'ombre, ont contribué à la réalisation de cet événement.

Confiant à la Providence divine le déroulement de vos travaux, sous le patronage bienveillant de sainte Françoise-Xavière Cabrini, patronne des migrants, je prie ardemment pour que le Seigneur bénisse vos efforts et que vos réflexions portent des fruits en abondance traduits en actions concrètes.

Victor Ndione

Évêque de Nouakchott